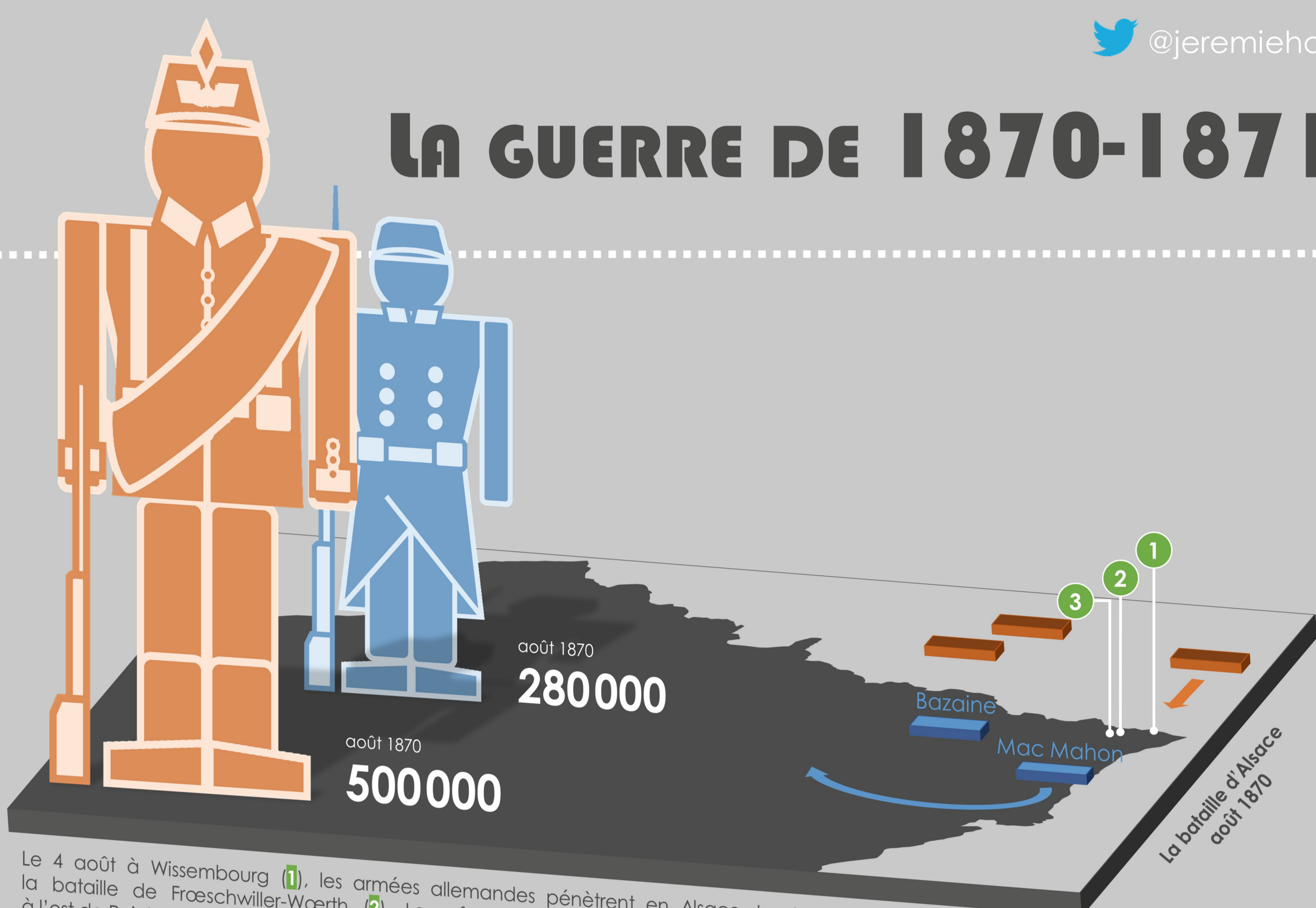


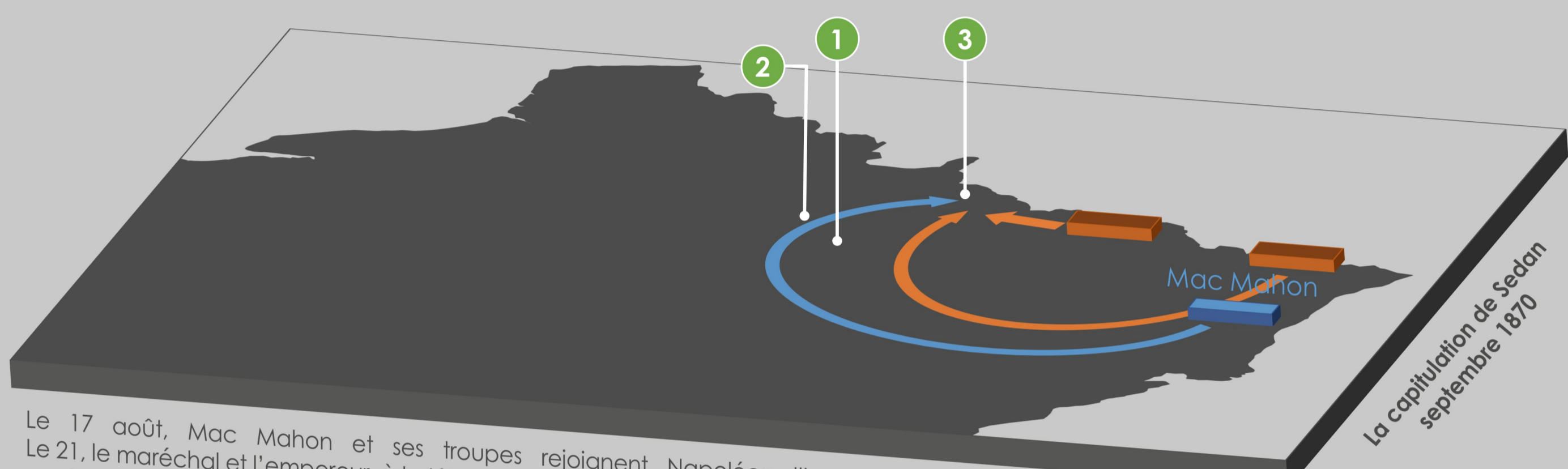
LA GUERRE DE 1870-1871



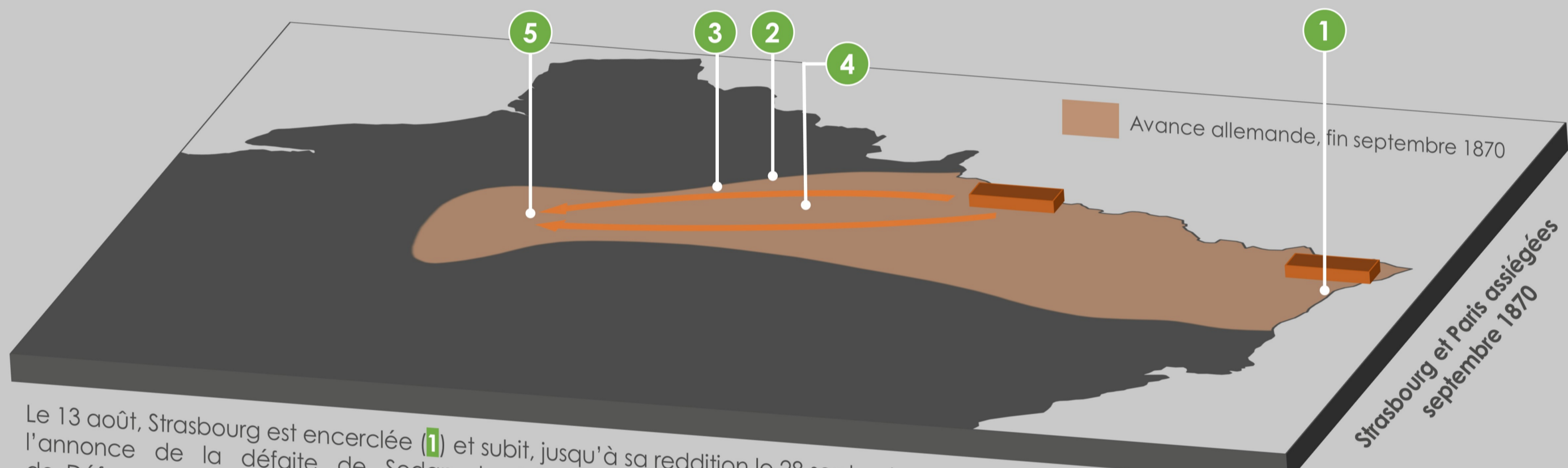
Le 4 août à Wissembourg (1), les armées allemandes pénètrent en Alsace. Le 6 août, les Français perdent la bataille de Froeschwiller-Woerth (2). Le même jour, Mac Mahon ordonne deux charges de cavalerie à l'est de Reichshoffen (3). Les cuirassiers sont décimés mais leur sacrifice protège la retraite française vers l'ouest.



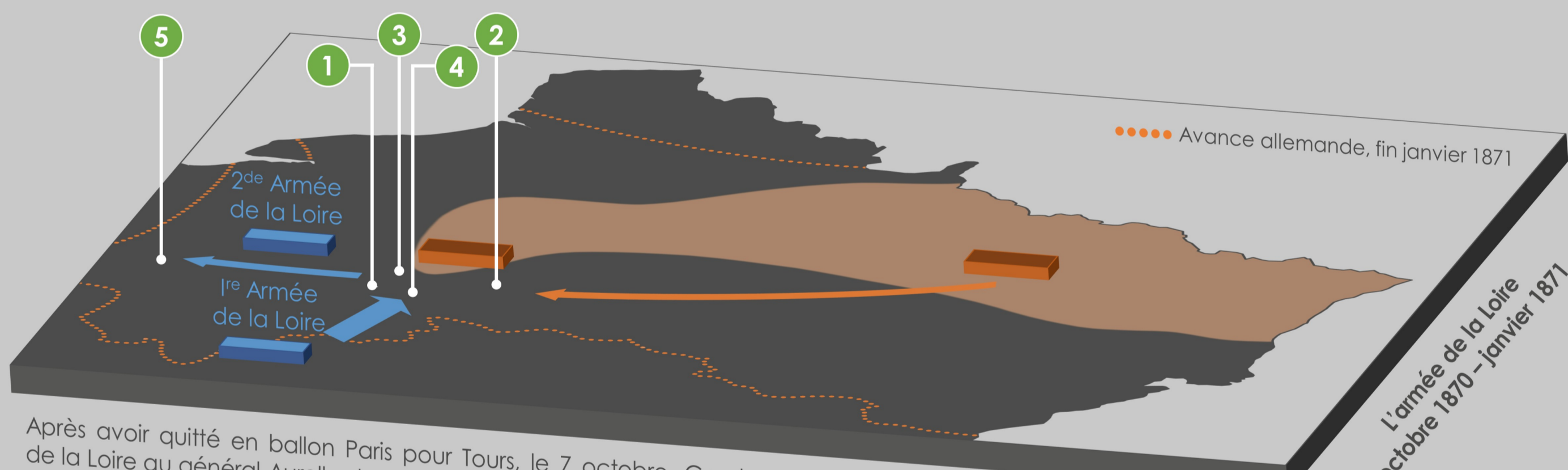
Le 6 août à Forbach (1), les troupes sous le commandement du maréchal Bazaine sont bousculées par deux armées allemandes. Le maréchal se replie vers l'ouest. Le 16 et le 18 août, les Allemands lui coupent la retraite à l'ouest de Metz, à Mars-la-Tour (2) et à Gravelotte (3). Bazaine doit s'enfermer dans Metz (4) avec 180 000 hommes. La ville est assiégée jusqu'à la reddition du maréchal, en octobre.



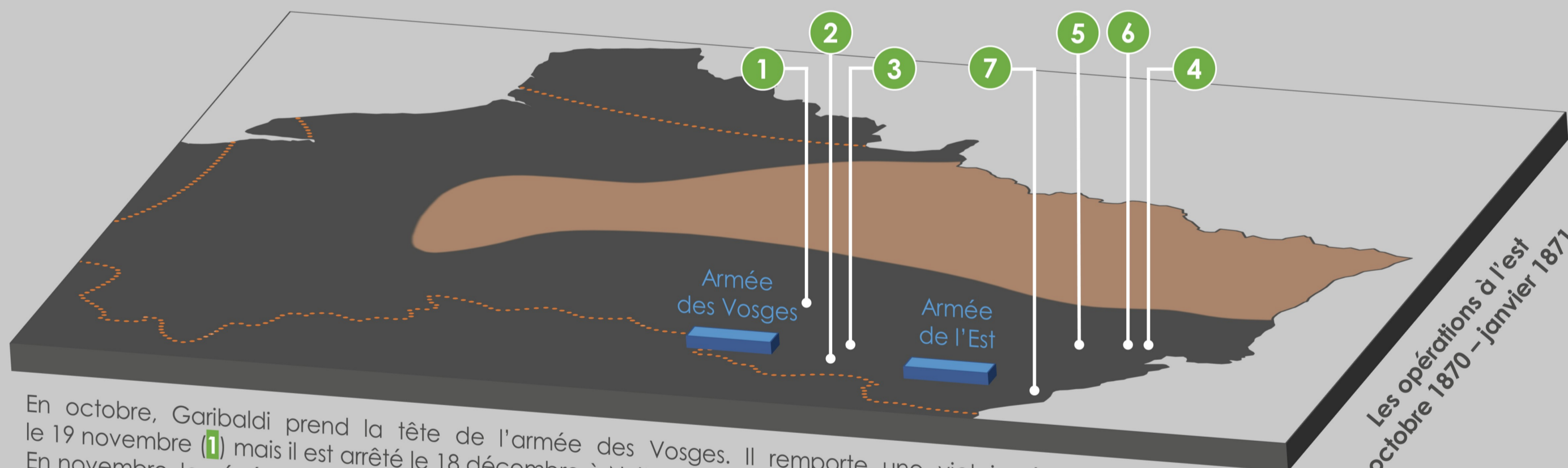
Le 17 août, Mac Mahon et ses troupes rejoignent Napoléon III au camp de Châlons-sur-Marne (1). Le 21, le maréchal et l'empereur, à la tête d'une armée reconstituée, se dirigent sur Reims (2) puis obliquent vers l'est espérant faire leur jonction avec Bazaine. Mais, la route de Metz étant coupée, les Français gagnent Sedan (3). Encerclés et sous le feu de l'artillerie allemande, ils se rendent le 1^{er} septembre après une journée de combats.



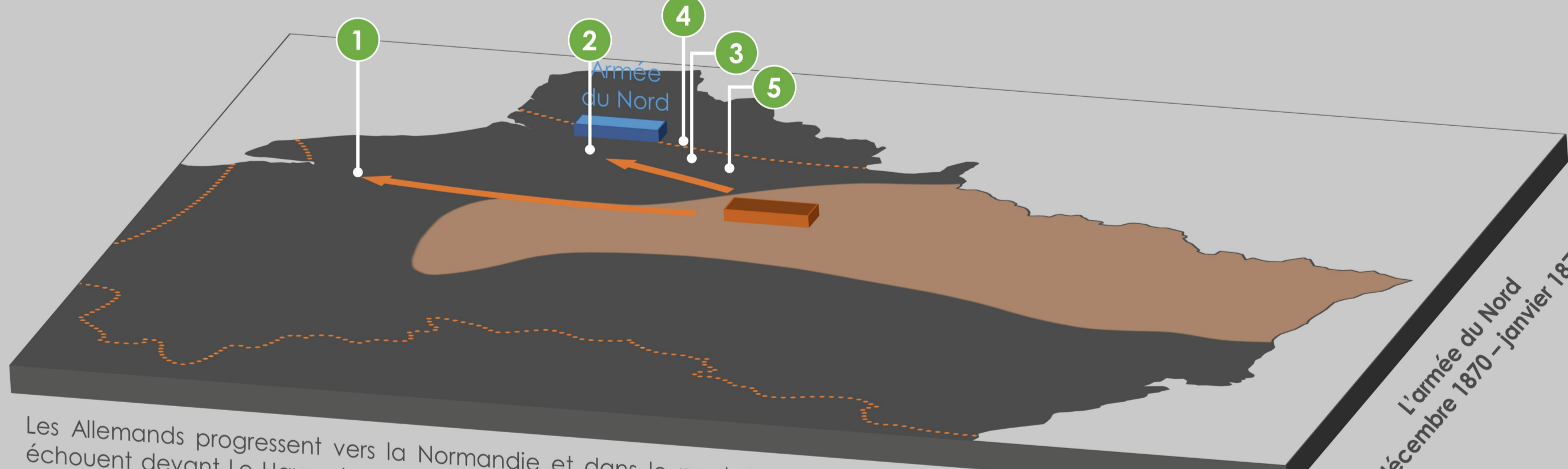
Le 13 août, Strasbourg est encerclée (1) et subit, jusqu'à sa reddition le 28 septembre, un difficile siège. À Paris, après l'annonce de la défaite de Sedan, la République est proclamée le 4 septembre. Un gouvernement de Défense nationale est formé. En progressant vers l'ouest, les Allemands assiègent Laon (2) et Soissons (3) ; ils occupent Reims (4). Leurs troupes atteignent la capitale le 19 septembre (5). Les Parisiens défendent la ville jusqu'à l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 28 janvier 1871.



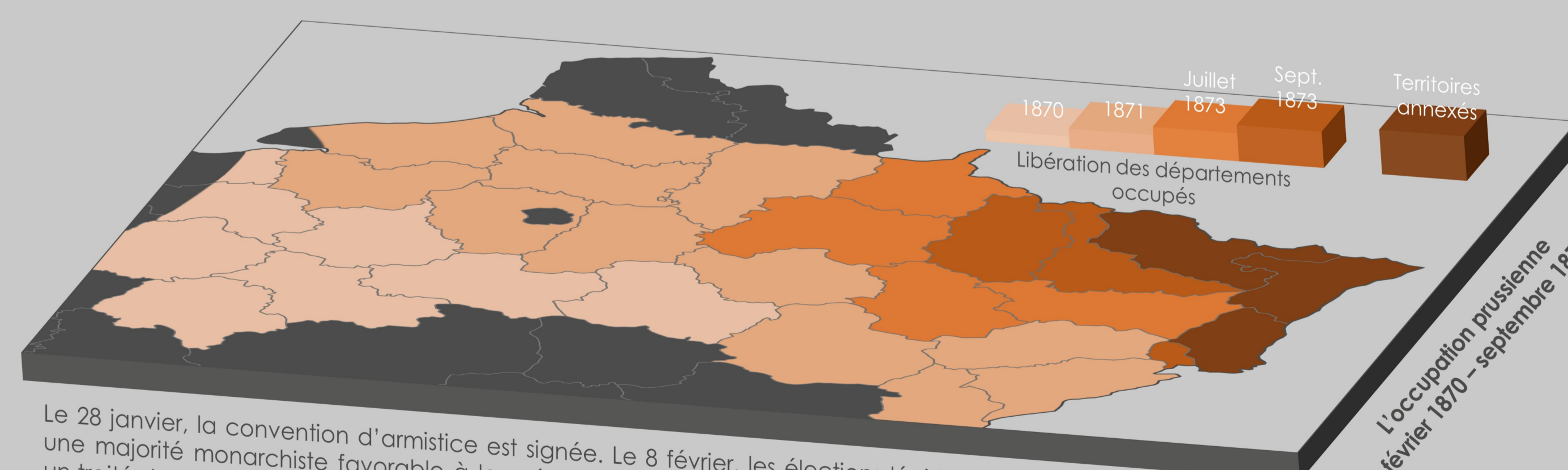
Après avoir quitté en ballon Paris pour Tours, le 7 octobre, Gambetta reconstitue des troupes. Il confie l'armée de la Loire au général Audebert de Paladines. Celui-ci remporte une victoire à Coulmiers, le 9 novembre (1) mais subit ensuite une série de défaites, à Beaune-la-Rolande, le 28 novembre (2), à Loigny (3) et à Orléans (4), les 2 et 4 décembre. Placée sous le commandement du général Chanzy, l'armée de la Loire est encore défaite au Mans, le 12 janvier 1871 (5).



En octobre, Garibaldi prend la tête de l'armée des Vosges. Il remporte une victoire à Châtillon-sur-Seine, le 19 novembre (1) mais il est arrêté le 18 décembre à Nuits-Saint-Georges (2). Dijon est libérée le 14 janvier 1871 (3). En novembre, le général Bourbaki reçoit le commandement de l'armée de l'Est afin de délivrer Belfort (4). La place défendue par Denfert-Rochereau est assiégée depuis le 3 novembre. Victorieux à Villersexel, le 9 janvier (5), Bourbaki est vaincu à Héricourt (6) le 17 janvier. Ses 87 000 hommes se replient à Pontarlier (7) et passent en Suisse.



Les Allemands progressent vers la Normandie et dans le nord. Le 5 décembre, ils occupent Rouen (1) mais échouent devant Le Havre. Le 27 novembre, ils remportent une victoire près d'Amiens, à Villers-Bretonneux (2). Ils assiègent Péronne à partir du 27 décembre (3). L'armée du Nord, sous les ordres du général Faidherbe, bloque l'avancée allemande à Bapaume (4), le 3 janvier 1871. Mais les troupes françaises sont vaincues à Saint-Quentin (5), le 19 janvier.



Le 28 janvier, la convention d'armistice est signée. Le 8 février, les élections législatives amènent à l'Assemblée une majorité monarchiste favorable à la paix. Le 15 février, l'armistice général entre en vigueur. Le 26 février, un traité de paix préliminaire est conclu. Entre le 18 mars et le 28 mai, Paris se soulève. Le traité de paix est signé à Francfort. En partie occupée, la France perd la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin et doit payer une indemnité de 5 milliards de francs-or.